

# De Internationale

Nederlands: De Internationale

(H. Roland Holst, 1914 of 1901)

Ontwaakt verworpenen der aarde, Ontwaakt, verdoemd' in 's hongers sfeer. Reed'lijk willlen stroomt over de aarde En die stroom rijst al meer en meer! Sterft, gij oude vormen en gedachten, Slaafgeboor'nen, ontwaakt, ontwaakt, De wereld steunt op nieuwe krachten, Begeerte heeft ons aangeraakt!

Makkers, ten laatste male, tot den strijd ons geschaard, En d'Internationale Zal morgen heersen op aard! (2x)

De staat verdrukt, de wet is logen De rijkaard leeft zelfzuchtig voort Tot het merg wordt d'arme uitgezogen En zijn recht is een ijdel woord Wij zijn het moe naar and'rar wil te leven Broeders, hoort hoe gelijkheid spreekt: Geen recht, waar plicht is opgeheven, Geen plicht, leert zij, waar recht ontbreekt.

De heersers door duivelse listen Bedwelmen ons met bloed'ge damp. Broeders, strijdt niet meer voor and'rar twisten Breekt de rijen! Hier is uw kamp! Gij die ons tot helden wilt maken, O, barbaren, denkt wat ge doet Wij hebben waap'nen hen te raken, Die dorstig schijnen naare ons bloed!

Frans- Frankrijk: l'Internationale

(Eugène Pottier 1871, de oorspronkelijke versie)

Debout, les damnés de la terre Debout, les forçats de la faim! La raison tonne en son cratère C'est l'éruption de la fin. Du passe faisons table rase Foules, esclaves, debout, debout Le monde va changer de base Nous ne sommes rien, soyons tout!

C'est la lutte finale - Groupons-nous, et demain L'Internationale - Sera le genre humain!

Il n'est pas de sauveurs suprêmes Ni Dieu, ni César, ni tribun, Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes Décrétons le salut commun Pour que le voleur rende gorge Pour tirer l'esprit du cachot Soufflons nous-mêmes notre forge Battons le fer quand il est chaud.

L'état comprime et la loi triche L'impôt saigne le malheureux Nul devoir ne s'impose au riche Le droit du pauvre est un mot creux C'est assez, languir en tutelle L'égalité veut d'autres lois Pas de droits sans devoirs dit-elle Egaux, pas de devoirs sans droits.

Hideux dans leur apothéose Les rois de la mine et du rail Ont-ils jamais fait autre chose Que dévaliser le travail Dans les coffres-forts de la bande Ce qu'il a créé s'est fondu En décrétant qu'on le lui rende

Le peuple ne veut que son dû. Les rois nous saoulaient de fumées Paix entre nous, guerre aux tyrans Appliquons la grève aux armées Crosse en l'air, et rompons les rangs S'ils s'obstinent, ces cannibales A faire de nous des héros Ils sauront bientôt que nos balles

Sont pour nos propres généraux. Ouvriers, paysans, nous sommes Le grand parti des travailleurs La terre n'appartient qu'aux hommes L'oisif ira loger ailleurs Combien, de nos chairs se repaissent Mais si les corbeaux, les vautours Un de ces matins disparaissent Le soleil brillera toujours.

From:  
<https://anarchisme.nl/> - **Anarchisme.nl**

Permanent link:  
<https://anarchisme.nl/namespace/internationale?rev=1483539510>

Last update: **16/10/19 09:41**